

Au confluent de la Drôme et du Rhône des épaves de guerre sont récupérées



L'équipe s'occupe à dégager un affût porte-canon

Les hordes germaniques qui refluèrent en pleine retraite vers le Rhin se trouvèrent fin août 1944 (entre le pont routier qui avait sauté et le Rhône), en face d'une véritable barrière de feux.

Un nombreux matériel de guerre, soit détérioré soit abandonné, gisait donc dans le lit de la rivière et plus de neuf ans après cette date l'on songe à récupérer le métal enfoui sous sables et graviers.

C'est l'entreprise Donger fils, de Romans, qui est chargée de cette besogne.

Depuis mardi 9 septembre, M. Donger fils, jeune entrepreneur dynamique, procède au confluent du Rhône et de la Drôme, avec une équipe de six hommes, à l'extraction des épaves.

Inlassablement un bulldozer, une belle mécanique, et des camions travaillent à cette tâche et nous notons que cette équipe a déjà réuni plus de 500 mètres cubes de gravier et mis à jour

deux canons, sans compter les caisses d'obus, de munitions, ou autres engins de guerre.

M. Donger espère d'ailleurs dégager bientôt un char « Tigre » de 52 tonnes.

L'entreprise ne travaille pas au hasard. Car une équipe spécialisée d'artificiers munie de détecteurs appropriés avait procédé au préalable au repérage des engins enfouis dans les graviers de la rivière.

Il faut cependant louer le travail accompli par ces hommes dont les risques sont grands, car cette pêche miraculeuse n'est pas exempte d'imprévu qui peut survenir sous la forme d'un éclatement toujours possible d'engins qui n'ont rien perdu de leur puissance meurtrière.

C'est un excellent travail qui débarrassera le lit de la rivière de quels souvenirs, et beaucoup espèrent ici que cet acier qui sera coulé à nouveau dans les hauts-fourneaux servira cette fois à forger des instruments de paix.

The team is busy clearing a gun carriage.

The Germanic hordes who were in full retreat towards the Rhine found themselves at the end of August 1944 (between the road bridge which had been blown up and the Rhône), facing a veritable barrier of fire.

A lot of war material, either damaged or abandoned, was lying in the bed of the river and more than nine years after this date people were thinking of recovering the metal buried under sand and gravel.

It is the company Donger fils, from Romans, which is responsible for this work.

Since Tuesday September 9, Mr. Donger Jr., a dynamic young entrepreneur, has been working at the confluence of the Rhône and the Drôme with a team of six men, extracting the wrecks.

Tirelessly a bulldozer, a mechanical excavator, and trucks work on this task and we note that this team has already collected more than 500 cubic meters of gravel and updated two cannons, not counting the boxes of shells, ammunition, or other war machines.

Mr. Donger also hopes to soon

release the 52-ton "Tiger" tank.

The company does not work randomly. Because a specialized team of pyrotechnicians equipped with detectors had previously identified the engines buried in the gravel of the river.

However, we must praise the work accomplished by these men whose risks are great, because this miraculous fishing is not exempt from unforeseen events which can survive in the form of an always possible bursting of gear which has lost nothing of its strength. their deadly power.

It is excellent work which will rid the riverbed of cruel memories, and many here hope that this steel which will be poured again in the blast furnaces will this time be used to forge instruments of peace.